

C'EST COMME ÇA (SI VOUS VOULEZ)

Comédie d'après
Luigi Pirandello

Création 2022



Mise en scène
Julia Vidity



LA
MANU
FAC
TURE

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL
NANCY
LORRAINE



CONTACT

Service de production
diffusion@theatre-manufacture.fr

Centre Dramatique National
Nancy Lorraine
Direction Julia Vidity
10 rue Baron Louis
54000 Nancy
www.theatre-manufacture.fr

Création ✨

→ DURÉE 2h10

→ À partir de 15 ans

C'EST COMME ÇA (SI VOUS VOULEZ)

Comédie d'après
Luigi Pirandello

Mise en scène
Julia Vidit

L'arrivée du nouveau fonctionnaire, monsieur Ponza, suscite de l'émotion dans une petite préfecture. Il semble séquestrer sa femme et empêcher sa belle-mère, Mme Frola, d'aller chez sa fille. Pourquoi ? Selon la mère, son gendre est fou. Pour ce dernier, la folle, c'est elle ! Qui croire ?

Avec cette nouvelle création, Julia Vidit continue de mettre en crise la vérité avec tous les artifices dont dispose le théâtre. Les 9 acteurs montent les marches d'un double escalier pour nous entraîner dans un vertige sans fin, jusqu'à nous faire dégringoler dans la cave. Après trois actes d'enquête, le quatrième acte porte le coup plus loin, jetant une passerelle entre 1917 et 2022. La recherche collective d'une seule réponse mène toujours à la folie ; et de la folie à la cruauté, il n'y a qu'un pas.

Comédie d'après *Così è (se vi pare)*

de Luigi Pirandello

Nouvelle traduction Emanuela Pace

Adaptation et écriture de l'Acte IV Guillaume Cayet

Mise en scène Julia Vidit

Avec Marie-Sohna Condé, *Amalia*

Erwan Daouphars, *Le domestique, Le commissaire,*

Le Préfet, Madame Ponza, Le tueur à gages

Philippe Frécon, *Agazzi*

Étienne Guillot, *Monsieur Sirelli*

Adil Laboudi, *Laudisi*

Lymia Vitte, *Dina*

Véronique Mangenot, *Madame Sirelli*

Barthélémy Meridjen, *Monsieur Ponza, Edouardo*

Lisa Pajon, *Madame Frola, La milicienne de la vérité*

Dramaturgie Guillaume Cayet

Scénographie Thibaut Fack

Lumière Thomas Cottereau

Création son Bernard Valléry

Costumes Valérie Ranchoux-Carta

Perruques et maquillages Catherine Saint-Sever

Accessoires Antonin Bouvret

Assistanat à la mise en scène Maryse Estier

Construction décor Bureau d'Etudes Studio

Cèdre, Atelier de décor du Théâtre de la

Manufacture CDN Nancy Lorraine

Régie générale Johan Olivier

Régie lumière Jeanne Dreyer en alternance

avec Sébastien Rebois

Régie son Tom Beauseigneur en alternance avec

Dominique Petit

Régie plateau Simon Guirlinger

Production Théâtre de la Manufacture – CDN Nancy

Lorraine Coproduction NEST - Nord Est Théâtre - CDN

transfrontalier de Thionville Grand-Est, Le Trident –

Scène Nationale de Cherbourg, Théâtre des Bergeries-

Noisy-le-Sec, Escher Theater, La Comète - Scène

nationale de Châlons-en-Champagne

Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes

Comédiens de l'ESAD (École supérieure d'art dramatique

de Paris Pôle supérieur de Paris Boulogne-Billancourt) et

PSPBB (Pôle supérieur de Paris Boulogne-Billancourt), du

dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, de la

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis et du

Théâtre de la Tempête. En collaboration et avec le soutien

de l'Institut Culturel Italien de Strasbourg et de Paris.



→ **DISPONIBLE EN TOURNÉE saison 23/24**

L'AUTEUR, L'ŒUVRE

AUTEUR DE L'ABSURDE

Voici la réponse de Luigi Pirandello à Benjamin Crémieux en 1927, premier traducteur de son œuvre en français :

« Vous désirez quelques notes biographiques sur moi et je me trouve extrêmement embarrassé pour vous les fournir ; cela, mon cher ami, pour la simple raison que j'ai oublié de vivre, oublié au point de ne pouvoir rien dire, mais exactement rien, sur ma vie, si ce n'est peut-être que je ne la vis pas, mais que je l'écris. De sorte que si vous voulez savoir quelque chose de moi, je pourrais vous répondre :

Attendez un peu, mon cher Crémieux, que je pose la question à mes personnages. Peut-être seront-ils en mesure de me donner à moi-même quelques informations à mon sujet. Mais il n'y a pas grand-chose à attendre d'eux. Ce sont presque tous des gens insociables, qui n'ont eu que peu ou point à se louer de la vie ».

Luigi Pirandello est né à Girgenti le 28 juin 1867. En 1894, il publie *Amours sans amour* son premier recueil de nouvelles dont les personnages appartiennent à la petitebourgeoisie provinciale et au peuple des campagnes de sa Sicile natale. Pirandello écrira des nouvelles toute sa vie. Il publie sa première pièce, *L'Étau*, en 1898, et son premier roman *L'Exclue* en 1901. Il écrit également des essais et collabore à des journaux.

En 1902, il renonce à la poésie pour se consacrer au théâtre et continuer d'écrire régulièrement des nouvelles. Ses pièces les plus célèbres évoquent le théâtre dans le théâtre : *Comme ci (ou comme ça)* (1924), *Ce soir on improvise* (1930) semblent former à ce sujet une trilogie avec *Six Personnages en quête d'auteur*. *Chacun sa vérité* est inspirée d'une de ses nouvelles intitulée *Madame Frola et Monsieur Ponza*.

En une vingtaine d'année, il écrira 43 pièces qui le font connaître à travers le monde. Philosophe, dramaturge et narrateur, Luigi Pirandello a reçu le prix Nobel de littérature en 1934. Il est mort le 10 décembre 1936 d'une pneumonie, après avoir défini la vie comme « un séjour involontaire sur la terre ». Dans son texte sur l'humour il explique que les hommes ne peuvent se comprendre car la parole ne peut exprimer correctement la réalité et, même si elle le pouvait, les différences de points de vue entre les individus continueraient à en brouiller le sens.

SYNOPSIS D'UNE COMÉDIE

Au-delà de la curiosité naturelle des habitants, la consuite du nouveau fonctionnaire Ponza intriguerait n'importe qui : il semble séquestrer sa femme et empêcher sa belle-mère, Mme Frola, d'aller chez sa fille. Lui-même rend tous les jours visite à Mme Frola et s'oppose à ce qu'elle reçoive qui que ce soit. Pourquoi ?

Haut fonctionnaire et voisin de palier de Mme Frola, Agazzi veut absolument obtenir des explications. La vieille dame vient d'elle-même les donner : son gendre est fou. Sur ces entrefaites, Ponza accourt et déclare que sa belle-mère est folle. Qui croire ? Cette famille, réfugiée après un tremblement de terre, semble perdre pied. Laudisi, un parent d'Aggazi, s'amuse de toutes les hypothèses. Toutes les explications sont plausibles. La curiosité s'accroît à mesure que la comédie progresse avec vitalité vers un dénouement inattendu, qui joue, l'air de rien, un tour à celui qui a suivi l'intrigue.

NOTE D'INTENTION

Que sait-on des choses et des gens ? Ce qu'on en voit ou ce que l'on croit en voir est, bien souvent, ce que l'on aimerait qu'ils soient ! Sur cette difficulté qu'il y a à cerner la réalité, voilée comme elle l'est par la subjectivité, Luigi Pirandello a écrit en 1917 *Così è (se vi pare)* en français, traduisons *C'est comme ça (si vous voulez)*. Ce titre a des allures de pied de nez !

Après *Illusions*, *Le menteur* et *La Bouche pleine de terre*, je continue, avec mes collaborateurs artistiques, de mettre en crise la vérité avec tous les artifices dont dispose le théâtre.

Cette fois, j'entraîne les acteurs dans un jeu qui s'inspire de la caricature, en tant que reflet le plus fidèle de l'individu : grossir le trait pour voir le vrai.

Avec Thibaut Fack, scénographe, nous créons un espace de jeu inspiré des escaliers infinis d'Escher pour activer la situation proposée par le dramaturge italien.

Avec l'auteur Guillaume Cayet, auteur et dramaturge complice, je pousse plus loin la comédie de Pirandello en adaptant la pièce originale. Nous interrogeons le texte et son contexte d'écriture pour porter un regard sur l'histoire.

Comment Pirandello raconte-t-il le monde, à côté de Mussolini ? Notre réponse se loge dans un dialogue entre théâtre et société, en passant par le passé. L'ajout d'un acte IV pose une passerelle entre 1917 et aujourd'hui. Nous recolorisons le passé ! À l'heure où nous ne réussissons pas à douter collectivement, où il semble qu'il faille une réponse, même fausse, à chaque question ; prolonger cette œuvre visionnaire, c'est s'amuser à enfoncer le clou ; à rendre le comique plus fou, plus cruel. Pirandello lui-même, maître dans l'art de jouer avec les apparences, aurait été inspiré par notre propension à nourrir des rumeurs plutôt qu'à vérifier patiemment des faits. Il ne serait, en revanche pas surpris, qu'au nom de la vérité, la mort continue de s'inviter au cœur du XXI^e siècle.

Je m'intéresse volontiers aux œuvres mineures de répertoire, dont la postérité n'a pas vraiment voulu ! Je ne monte pas les tubes, ils ne m'attirent pas pour l'instant. Les pièces de jeunesse sont souvent le foyer de l'œuvre entière, elles contiennent son auteur et les débordements de son époque. Quand je fais le choix de mettre en scène une œuvre de ce répertoire – au-delà de mon goût pour sa langue, son intrigue, ses personnages et sa dramaturgie – c'est parce qu'elle me jette à la face des problématiques contemporaines. Miroir déformant, elle offre pourtant une photographie nette de notre temps.

Julia Vedit

L'ART DE L'ACTEUR ET DE LA CARICATURE

Cette pièce chorale, en trois actes, prend sa force dans l'art d'un jeu collectif porté par des scènes vives. Le rythme rapide donné par des répliques courtes cède régulièrement la place à de longues tirades. L'espace-temps se fige pour faire relativiser les faits et faire vaciller chaque fois la fiction. C'est un exercice de vérité plaisant, c'est un jeu vertigineux.

La construction dramaturgique est très bien ficelée. Deux groupes sont au cœur de la pièce : les notables, groupe dominant et installé et deux individus déracinés, rescapés d'un tremblement de terre. Au centre, un arbitre, homme libre et émancipé : Laudisi ose douter et s'amuse à faire réfléchir le public sur ce qu'il voit et ce qu'il entend. Habillée en femme, son entourage persiste à l'assigner homme. Le trouble du genre interroge lui aussi notre regard et notre insatiable besoin de réponse.

L'essayiste Jean-François Revel a écrit, en 1964, un article consacré à la caricature.

Il décèle le double sens de cette appellation : « On appelle caricature, aussi bien la déformation sans intention comique que le dessin comique sans déformation ». Cette définition est un appui pour guider le jeu des acteurs. Pour faire agir cette comédie, il me semble qu'il faut grossir le trait pour voir l'homme à la loupe. La caricature n'est pas la représentation de l'homme à travers le miroir déformant. Elle est le reflet le plus fidèle de l'individu, permettant à ses pairs de le reconnaître, peut-être bien plus que dans l'usage d'un miroir, qui double le réel.



© Anne Gayan

LA CAGE D'ESCALIER, MARCHES POUR VERTIGE

À la lecture de la pièce, et suite à nos précédents travaux sur les miroirs et la perception, nous avons créé avec Thibaut Fack, une illusion d'escalier infini. Inspirés notamment par Escher, Piranèse ou encore Leandro Erlich, nous avons cherché un décor qui donne l'illusion d'une vis sans fin. Cette construction est mentale : les personnages montent vers une vérité inatteignable, inaccessible. Cet espace est aussi très concret : plutôt que jouer dans un salon bourgeois, nous déplaçons la pièce dans une cage d'escalier, renforçant ainsi l'obscénité des agissants, qui colonisent un espace collectif. C'est un lieu joueur : on peut s'y cacher, s'isoler, être entendu sans être vu. Le rapport physique entre les acteurs y est aussi fertile, car le haut et le bas sont à l'œuvre, de même qu'une foule dans un escalier peut perdre facilement pied. Pour réussir à donner l'illusion d'une quête sans fin, nous inventons avec les acteurs une convention des déplacements dans l'espace. Au centre, une verrière, derrière laquelle se trouve un puits de jour. Cette lumière, qui induit une verticalité, semble invisible, hors de portée. Les acteurs tournent autour sans jamais la toucher, comme cette fameuse vérité ! Cette cage d'escalier est décorée en marbre, matériau funèbre, également emblématique de la période pré-fasciste, date d'écriture de la pièce.



Thibaut Fack, maquette de décor non définitive, oct 2019



© Anne Gayan

COULEURS GRINCANTES JUSQU'AU SANG

Pour les costumes, nous créons un monde imaginaire, inspiré par les lignes de 1917. Les familles de la pièce se distinguent par leurs ensembles (ceux d'Ettore Scola, de Dolce Gabbana...) dans lesquels les camaïeux de couleurs sont savamment maîtrisés. Ils nous inspirent ! Avec Valérie Ranchoux-Carta, nous réunissons un ensemble de beiges fânés qui caractérisent les notables. Ils sont comme des insectes dans la cage. Une touche de satin coloré anime leurs silhouettes renfermées. Nous travaillons à donner l'illusion d'une recolorisation : comme si nous re-colorisons la pièce de Pirandello depuis 2021. Pour travailler la caricature, nous étoffons les épauettes, élargissons les coiffures. Frola et Ponza, les intrus, sont en deuil. Le noir les habille et leurs entrées dans ce monde semblent de faire fausse note. Ils n'ont pas de couleurs, ils sont comme nus. Laudisi, maître de cérémonie, est habillé en femme, il ose choisir l'identité qui lui convient le mieux dans une famille conservatrice : sa silhouette le dénote. À l'acte IV, les costumes tombent, les meurtres ensanglantent les nuisettes et les caleçons. Il ne restera plus rien après le drame que le sang. Dévoiler la vérité, c'est mourir. Ils n'auront jamais trouvé la bonne couleur.

UN ACTE IV ÉCRIT PAR GUILLAUME CAYET... ET SI ON DESCENDAIT À LA CAVE ?

Que se passe-t-il si la pièce de Pirandello va plus loin et entre dans le XXI^e siècle ? Si les personnages arrachent le voile de cette femme pour savoir qui elle est et percer enfin le secret ? La recherche de la vérité ne finit-elle pas indéniablement par appeler la violence et la mort ? Comment accepter ensemble la non-réponse au sens de l'existence, l'incertitude ? Les communautés sont-elles un rempart inévitable face à la peur ?

Les habitants de cet immeuble sont prêts à tuer pour découvrir le secret des autres. Ne parvenant pas à le débusquer, ils tombent à la cave, dans les tréfonds de l'âme où se trouvent Eros et Thanatos. Descendre à la cave c'est aussi rendre visite à Pasolini, c'est aussi reconnaître la tentation de Pirandello d'adhérer au parti fasciste en 1924.

Descendre à la cave, c'est pousser si la comédie qu'elle se mue en tragédie avec une série de meurtres, c'est faire parler des morts et c'est aussi faire entrer dans l'horreur des notables d'une ville européenne. Nous rêvons cet acte IV comme un cauchemar qui fait le lien entre hier et aujourd'hui et qui montre un groupe aller au bout de sa folie en toute impunité.



© Anne Gayan

CONTEXTE D'ÉCRITURES, THÉMATIQUES ET PROBLÉMATIQUES POSÉES

→ Les étrangers, les autres

Pirandello s'inspire de la triste actualité de son temps : le 13 janvier 1915, le tremblement de terre dans les Abruzzes (centre de l'Italie) fait 30.000 morts et de nombreux déplacés à l'intérieur du pays. Dans *C'est comme ça (si vous voulez)*, il met en scène ces étrangers italiens du sud rejetés par des bourgeois installés au nord. Pourquoi les rejettent-ils ? Que craignent-ils ? Comment la différence engendre-t-elle la peur ?

→ La vérité est inaccessible

Grâce à une structure très solide, le dramaturge parvient à produire un prisme théâtral que nous manipulerons en tous sens. Nous tentons de dénouer son histoire, par le biais de différentes versions. Le personnage féminin, Madame Ponza, au centre de toutes les questions, n'exprimera jamais sa version. Elle représente la vérité et cette vérité n'est pas dicible. Pirandello joue avec nos nerfs, il est drôle et dur : il nous fait vivre la frustration en ne résolvant pas son intrigue ! Et nous en concluons que le réel, lui aussi, nous échappe sans cesse. Peut-être cette pièce est-elle un pas pour l'accepter ?

→ La rumeur, la circulation de l'information

Tous ces personnages répandent de fausses informations et prétendent détenir une version vraie. Mieux vaut se raccrocher à quelque chose que d'être face au vide. Aujourd'hui, la vitesse de propagation des informations, vraies ou fausses et quels que soient les sujets, pourrait faire aller les rumeurs de la pièce plus loin encore. Comment vivre ou freiner un emballage collectif ? Pourrions-nous agir sur la pièce pour qu'elle nous mène à réfléchir à cette question brûlante aujourd'hui ? Comment redonner de la valeur aux faits concrets ? Comment faire justice ?



© Anne Gayan

POUR ALLER PLUS LOIN

→ INTERVIEWS BOÎTE NOIRE COLLABORATEURS ARTISTIQUES

https://www.youtube.com/playlist?list=PLhixCKg5CBquJyGxK5_izrSIIKELR40Rc

→ DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Partenariat Réseau Canopé : le spectacle fait l'objet d'un dossier pédagogique « Pièce (dé)montée » rédigé par Véronique Berger et Florence Marchand

<https://www.reseau-canope.fr/notice/piece-demontee-cest-comme-ca-si-vous-voulez.html>

→ ACTIONS ARTISTIQUES

Avant et/ou après les spectacles, sur demande

Contact : Service de production diffusion@theatre-manufacture.fr

BIOGRAPHIES



JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Julia Vidit se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 2000 à 2003.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean-Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle crée la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges. En 2009, elle crée un *Fantasio* de Musset. En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*. De 2011 à 2013, artiste associée trois ans à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population : *Bêtes et Méchants* et *Le Grand A. Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB-Scène Nationale de Bar-le-Duc accueille la création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en mars 2015. Elle s'associe pour

ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent ensemble une forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le menteur* de Pierre Corneille qui sera créé en octobre 2017 au CDN Nancy-Lorraine, La Manufacture, où elle est artiste associée en 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène Nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participants. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Brănimir Scepanovic qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène Nationale 61 : *Le menteur 2.0* a été créé en mai 2019 avec des habitants.

Le 1^{er} janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy. En juillet 2021, elle crée *Pour Quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est. Dans le cadre d'Odysées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaquet. En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello. En avril 2023, Julia Vidit et Guillaume Cayet travailleront à la création d'une forme théâtrale partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêlera acteurs et actrices amateurs et professionnels. Le duo prépare également un spectacle à destination des adolescents : *Quatrième A (lutte de classes)*, dont la création est prévue au cours de la saison 23/24.



GUILLAUME CAYET - Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département d'écrivain. ne-dramaturge de l'ENSATT, il collabore avec divers. es metteur. r. se. s en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publication notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiliers*, *Proposition de Rachat*, *Dernières Pailles*, *Une commune*, et *B.A.B.A.R*) aux Éditions En Actes (*De l'autre côté du massif*, *La disparition*) ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon,...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vedit en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (création de *Dernières Pailles* en 2017 à la scène nationale de Bar-Le-Duc par Julia Vedit). Parallèlement à cette collaboration, il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée en 2019 *Neuf mouvements pour une cavale*, une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution (pièce sur les violences policières)* en février 2021.

Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et des ses premiers scénarios.



EMANUELA PACE - Traductrice

Emanuela Pace, née à Strasbourg de parents italiens, ancienne élève de l'ENS Fontenay-St Cloud, est aujourd'hui comédienne, dramaturge, traductrice.

Au théâtre elle a joué dernièrement dans *Orestie Opéra hip hop* (MC93 Bobigny, 2018, A. Churin – D'de Kabal), *Un eschimese in Amazzonia* (Théâtre de la Ville, Chantiers d'Europe 2019, Liv Ferracchiati). Elle a assisté Jean-Louis Martinelli sur plusieurs spectacles (Théâtre Nanterre- Amandiers ; tournées) et collabore depuis une dizaine d'années à l'écriture, la dramaturgie et la direction d'acteurs avec les metteurs en scène Arnaud Churin, D'de Kabal, Aurélia Guillet, le chorégraphe Hervé Sika. Elle assure depuis 2009 les surtitres français de spectacles italiens, tout particulièrement pour les Teatri Uniti de Naples.

Elle traduit régulièrement pour les sciences humaines et pour la scène. Parmi ses dernières traductions théâtrales, en 2019, un montage de pièces d'Eduardo De Filippo (*Irène Bonnaud, Amitié* – Festival d'Avignon) et, de l'anglais, *Othello* de Shakespeare (Arnaud Churin, Théâtre de la Ville). En 2018, elle obtient une bourse de La Maison Antoine Vitez (MAV) pour traduire du napolitain *Emone* d'Antonio Piccolo puis, en 2020, pour traduire de l'italien *Un Anno dopo* de Tony Laudadio. Elle est également lectrice et rédactrice au sein du comité italien de la MAV.

Elle rencontre Julia Vedit et Guillaume Cayet en novembre 2020 dans le cadre de la création de *Così è (se vi pare)* de Luigi Pirandello.



THIBAUT FACK - Scénographe

Il étudie la Harpe et le Piano ainsi que la Danse Contemporaine et la Danse Classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Yannis Kokkos, Claire Nancy, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Vancraenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin...

À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie (*Le Soulier de satin* de Paul Claudel, *La Jeune Fille, le Diable et le moulin, L'Eau de la Vie, Les Vainqueurs* de Olivier Py, *L'Orestie* d'Eschyle ainsi que pour *Les Contes d'Hoffmann* de Jacques Offenbach au Grand Théâtre de Genève. Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (*Inutile de tuer son Père, le Monde s'en charge, ... Et ta soeur!* de Pierre Ascaride), Michel Cerda (*Pour Bobby* de Valletti), Jean-François Peyret (*Des Chimères en Automne*), Yves Beaunesne (*Domage qu'elle soit une putain* de John Ford), Jean Philippe Salério (*Lysistrata* d'après *Aristophane, Le Songe d'une Nuit d'Été* de Shakespeare, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (*Café Allais* d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzsenbaum (*S.O.D.A. et A l'Intérieur et sous la Peau*), Cécile Backès (*J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend... et Requiem* d'Hanok Levin), Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser), *Lenny* d'après les

Mémoires de Leonard Bernstein et *La Dama Boba* de Lope de Vega mise en scène par Justine Heyneman, *Le Garde-Fou* de Julie Ménard mis en scène par Sophie Guibard et toutes les créations de Julia Vidity (*Fantasio* de Musset, *Bon Gré Mal Gré* d'Emmanuel Bémer, *Rixe* et *Les Vacances* de Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Illusions* d'Ivan Viripaïev, *La Grande Illusion* et *Les Dernières Pailles* de Guillaume Cayet, *Le menteur* de Corneille, *Le menteur 2.0* (version augmentée) de Guillaume Cayet, *La Bouche pleine de Terre* d'après Branimir Scepanovic. A l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de *Chantier/Woyzeck* d'Aurélien Dumont et de *100 (miniatures)* de Bruno Gillet tous deux mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands trois ouvrages d'Offenbach : *Croquefer* et *L'Ile de Tulipatan* mis en scène par Jean-Philippe Salério et de *La Grande Duchesse* mis en scène par Philippe Béziat, la scénographie d'*Eliogabalo* de Cavalli au Palais Garnier et *Fantasio* d'Offenbach au Chatelet tous deux mis en scène par Thomas Jolly ainsi que *La Sirène d'Auber* au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, *La Forêt bleue* de Louis Aubert mise en scène par Victoria Duhamel. En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène *Woyzeck/Wozzeck* d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.



THOMAS COTTEREAU - Lumière

Après différentes formations dans le domaine du spectacle vivant, (diplôme de métiers d'Art en régie spectacle/option lumière à Nantes, École du Théâtre National de Strasbourg et régie générale au CFPTS) il collabore à plusieurs créations pour le théâtre, la danse, la musique actuelle et le cirque en tant qu'éclairagiste, vidéaste ou régisseur général.

Il rencontre Joël Jouanneau au TNS et devient son collaborateur artistique et éclairagiste durant près de dix années (*L'entreciel* de Marie Gerlaud, *Le naufragé* de Thomas Bernhard, *Dans la pampa* d'après Jorge Louis Borges, *L'enfant caché dans l'encrier* de Joël Jouanneau, *Le dernier rail* de Joël Jouanneau, *Ronce Rose* de Éric Chevillard). Il assure également la régie générale de créations de Stanislas Nordey (*Qui a tué mon père* de Édouard Louis) et Pascal Rambert (*Deux amis* de Pascal Rambert), réalise des créations lumières pour Jean-Paul Wenzel, Laurent Belambe, la Cie Volti Subito, Sophie Guibard, Emilien Diard-Detoeuf, David Clavel, et collabore, lors de différentes créations ou tournées (nationales et internationales) avec John Arnold, Yves Beaunesne, Valérie Berthelot, Benoît Bradel, le Collectif 18.3, Boris Gibé et Florent Hamon, Julien Gosselin, Charlotte Lagrange, Olivier Oudiou, Robyn Orlin, Christophe Rauck, Matthieu Roy, Le Théâtre du Peuple, Thierry Thieû Niang, Armel Veilhan, Guillaume Vincent, Lou Wenzel...



VALÉRIE RANCHOUX - CARTA – costumière

En 1997, après des études de Lettres, elle débute sur des films contemporains, notamment ceux d'Eric Rochant, Andrez Zulawsky, Alain Chabat. En même temps, elle se forme aux côtés de Christian Gasc pour l'Opéra Falstaff à l'Opéra Royal de Wallonie. Elle devient son assistante, en 2001, pour l'opéra *Roméo et Juliette* de Gounod en République Tchèque, puis sa collaboratrice complice sur André Chénier et *Le Ring* à l'O.R.W., *Werther* à Covent Garden, *Manon Lescaut* à l'Opéra de Turin, *Cyrano de Bergerac* à l'Opéra de Montpellier, *Marius et Fanny* à l'Opéra de Marseille, *Peter Pan* au Théâtre du Châtelet, *Tosca* à l'Opéra de Valence, *La Marquise d'O* à l'Opéra de Nice. Elle crée, toujours avec lui, des costumes de théâtre : *L'Eventail* de Lady Windermere au Palais Royal.

De 2006 à 2009, ce seront les costumes de *La Surprise de l'amour*, *Léonce et Léna* et *Le Chapeau de paille d'Italie*, mis en scène par Jean-Baptiste Sastre au Théâtre National de Chaillot. En 2009, ils travaillent sur *L'Avare* de Catherine Hiégel à La Comédie Française. Au cinéma, elle devient chef costumière sur des films d'époque : *Les Faux Monnayeurs*, *Au fond des bois*, *Les Adieux à la Reine* de Benoît Jacquot, plus récemment, *Les Femmes du 6^{ème} étage* de Philippe Leguay et co-signe la création des costumes de *Madame Bovary* réalisé par Sophie Barthes.

Au fil du temps, elle commence la création de costumes pour le théâtre. En 2010, elle dessine le costume de Natacha Régnier dans *Vivre dans le Feu*, mis en scène par Bérangère Jannelle. Depuis 2009, elle travaille avec la metteuse en scène Julia Vidit. En 2018, elle dessine ceux du film *L'Extraordinaire voyage du Fakir* réalisé par K. Scott, en 2019 ceux du film *Mignonnes* réalisé par Maïmouna Doucouré, ainsi que ceux de la pièce *Jo* mis en scène par Benjamin Guillard.



CATHERINE SAINT-SEVER
perruques et maquillages

Après une école de maquillage artistique, Catherine Saint-Sever complète sa formation à l'Opéra du Rhin pour la fabrication de perruques et postiches. Depuis, elle travaille à la création de maquillages, coiffures et perruques pour le théâtre et l'opéra : elle collabore régulièrement avec Brigitte Jaques-Wajeman (*Polyeucte, Mme Klein, Phèdre, le Tour d'Ecrou*), Pierre Pradinas (*Oncle Vania, La Cantatrice Chauve, l'Occupation, Le Moche*), Jean Lambert-wild (*En attendant Godot, Richard III, Le Festin de Pierre*), Pierre Guillois (*Le Gros la Vache et le Mainate, Bigre, Mars 2037*), Laurent Gutmann (*Le Prince, Victor F*), Michel Didym (*J'avais un beau ballon rouge, Le Malade Imaginaire*), Thomas Blanchard (*Fumiers*), Ladislav Chollat (*La Souricière, L'Heureux stratagème, Le Système Ribadier*), Pauline Bureau (*Mon Cœur, Hors la Loi, Féminines*), Stéphanie Fagadau (*le Cas Eduard Einstein*), Catherine Hiegel (*Le Jeu de l'Amour et du Hasard*)... C'est comme ça est sa 5^{ème} collaboration avec Julia Vidit.



BERNARD VALLÉRY - création sonore

Diplômé de l'École nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Bernard Valléry travaille pour différents metteurs en scène : Jacques Niche, Didier Bezace, Jean-Louis Benoit, Wladyslaw Znorko, Bernard Sobel, Benno Besson, Christian Rist, Olivier Perrier, Jacques Rebotier, Jean-Yves Lazennec, Olivier Werner, Yvan Grinberg, Gilberte Tsai, Dominique Lardenois, Elisabeth Maccoco, Denis Podalydès, Frédéric Bélier- Garcia, Claudia Stavisky, Vincent Goethals, Jacques Bonnaffé, Jeanne Champagne, Jean-luc Revol, Marie-Louise Bischofberger, Myriam Muller, Julia Vidit, Ged Marlon, Scali Delpeyrat, Gérald Garutti, Gabriel Dufay, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad...

Il réalise différents travaux sonores: Angélique Ionatos Chant, Denis Podalydès pour le livre « Voix off », Nicolas Hulot pour le Film Syndrome du Titanic ...

En muséographie, Mouvement solo Lyon Lumière, exposition universelle Shanghai 2010, Planète nourricière INRA Palais de la Découverte, Cité du vin Bordeaux, citadelle souterraine de Verdun...

Également pour la danse et les marionnettes avec Bouvier-Obadia et Jésus Hidalgo, Jean-Pierre Lescot...

Enseignant depuis 2015 à l'ENSATT Lyon.



MARIE-SOHN A CONDÉ - Comédienne

Après des études en Histoire de l'Art, elle choisit l'ENSATT pour sa formation de comédienne. Elle joue ensuite dans de nombreux projets notamment : *Ce soir on improvise* mise en scène d'Adel Hakim (1997), *Infernal* de Pierre Pradinas (1998), *Grand ménage* de Fadhel Jaibi (1998), *Voix de filles* de Sabrina Delarue (1999), *L'île des esclaves* mise en scène par E. Daumas (2001), *Les histoires d'Edgar* de Xavier Marchand (2005), *La parenthèse de sang* de Jean Paul Delore (2006), *Les nègres* de Jean Genet mis en scène par E. Daumas, *Phèdre* de Sénèque, mis en scène par Elisabeth Chailloux au Théâtre d'Ivry Antoine Vitez et dans *Les Temps Modernes* adapté des *Mandarins* de Simone de Beauvoir mis en scène par Morganne Heches. Elle a travaillé sous la direction de Pascale Henry dans *Thérèse en mille morceaux* (2008), une adaptation du roman de Lyonel Trouillot, dans *Far Away* de Caryl Churchill (2010), *A Demain* (2013), dans *Ce qui n'a pas de nom* (2015) et dans *Présence(s)* (2019). En 2015, Marie-Sohna est collaboratrice artistique de Nasser Djemaï pour la re-création de *Une étoile pour Noël* à la MC2: Grenoble et a mis en scène *Fragments* d'après des textes de Marilyn Monroe, interprété par Caroline Ducey. Elle est dirigée par Julia Vidit dans *La Bouche pleine de terre* d'Ivan Viripaev (2020). Au cinéma on a pu la voir dans *La Taularde*, *Toi Moi Les Autres* ou encore *Une Histoire Banale* d'Audrey Estrougo, *Je ne suis pas là pour être aimé* de Stéphane Brizé, *Minuit à Paris* de Woody Allen ou encore *30 degrés couleur* de Lucien Jean-Baptiste.

A la télévision elle joue dans *HP* qui obtient le prix de la meilleure série de 26' au festival de fiction de la Rochelle en 2018, elle retrouve Audrey Estrougo pour *Héroïnes* mini-série

Théâtre de la Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine - Direction Julia Vidit

pour Arte pour laquelle elle obtient avec ses partenaires, la mention spéciale interprétation féminine au festival de Luchon 2017.

Elle a aussi travaillé avec Philippe Tribois *Engrenages*, Alain Tasma *La Fracture*, Cathy Verney *Hard*, Pascal Chaumeil *L'Etat de Grace*.



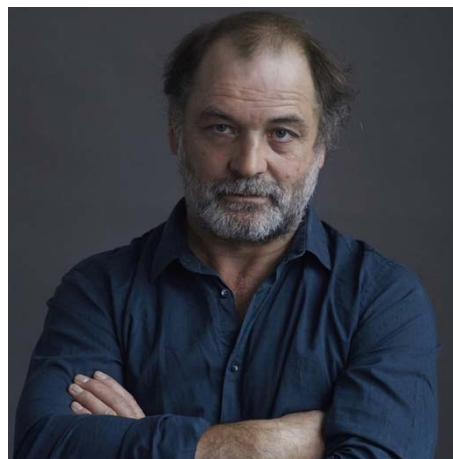
ERWAN DAOUPHARS - Comédien

Formé tout d'abord au conservatoire du 5^e arrondissement, puis au conservatoire de Saint-Ouen sous la direction de Jean-Marc Montel, à l'École du Passage avec Niels Arestrup et enfin à l'ENSATT, (École nationale supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) Aurélien Recoing, Redjep Mitrovitsa, il obtient une Licence Théâtre à Paris III.

Il fonde Le Denisyak avec Solenn Denis, Artistes associés du Théâtre national de Bordeaux Aquitaine (TNBA) de 2018 à 2020 et à la Scène nationale de la Passerelle à Saint-Brieuc à partir de 2019. Il joue et co-met en scène avec Solenn Denis, *Sandre*, *SStockholm*, *Spasmes*, *Scelüs*, et *Puissance 3*, textes de Solenn Denis. Par ailleurs il joue - entre autre - dans *Quai Ouest*, Bernard-Marie Koltès/Philippe Baronnet *Timeline*, Jean-Christophe Dollé, *Une Chambre à Rome*/Sarah Capony, *Le Nuage en pantalon*, Vladimir Maïakovski/Thibault Amorfini, *Combat* de Gilles Granouillet/Jacques Descorde, *Monsieur Belleville* /Thibault Amorfini, *Le Cabaret du quotidien* /Cie des Treizièmes. *Femme de chambre* de Markus Hertz/Sarah Capony, Révélation palmarès du Théâtre 2013, *L'Arche part à 8 heures* de Micha Herzog, *Some explicit polaroids* de Marc Ravenhill/ Patrick Verschueren, *Colloque Sentimental* de Paul Verlaine/Quentin Baillot, *L'évangile selon Pilate* de Éric-Emmanuel Schmitt/Jacques Weber, *Ohne* de Dominique

Witorski, *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare/ Benoît Lavigne, *Conversation avec mon père* de Herb Gardner/Marcel Bluwal, *Jéhu* de Gilad Evron/ Zoar Wexler, *Baal* de Bertolt Brecht/ Jean-Christian Grinewald, *Gotcha* de Barry Keeffe/ Jean-Christian Grinevald, *Corps* de Adel Akim/ Quentin Baillot, *Le Concile d'Amour* de Oskar Panizza/ Benoît Lavigne, *Bent* de Martin Sherman/Thierry Lavat, Molière 2001 meilleur spectacle.

Il met en scène Julien Cotterau dans *Ahh Bibi* et *Imagine toi* Molière jeune espoir 2007. Ils font le tour du monde. Il assiste Jacques Weber sur *Le Vieux juif blonde* de Amanda Sthers. Il met en scène *Van Gogh, le suicidé de la société* d'Antonin Artaud.



PHILIPPE FRÉCON – Comédien

Il se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Catherine Hiegel, Pierre Vial, Stuart Seide.

Il a joué avec Emmanuel Noblet *VNR*, Eric Petitjean *Les Papotins*, Joël Pommerat *La Réunification des deux Corées*, *Ça ira(1) fin* de Louis, Eric Lacascade *Oncle Vania*, Pierre-Yves Chapalain *Absinthe*, *La Fiancée de Barbe-Bleue*, *La Lettre*, Sylvain Maurice *Richard III*, Gildas Milin *Le Premier et le dernier*, *Dans la jungle des villes*, Laurent Gutmann *Le Balcon*, *Œdipe Roi* et *Légendes de la forêt viennoise*, Stuart Seide *Henri VI*, Fred Cacheux *Port du casque obligatoire*, Michel Didym *Visiteurs de Botto Strauss*, Laurent Laffargue *Sauvés* de Bond, Astrid Bas *Les Trois soeurs*, *Matériau Platonov...*
Au cinéma, il a tourné aux côtés de Michel Blanc, Bertrand Tavernier, Valérie Donzelli, Philippe Leguay et dernièrement avec Vincent Maël Cardona dans *Les Magnétiques*, prix SACD 2021 de la Quinzaine des Réalisateurs, Guillaume Duquesne *Garder ton nom* et Nadège Loiseau *Trois fois rien* – sorties prévues en 2022.



ETIENNE GUILLOT - Comédien

Après des études musicales (clarinette, guitare, chant, Licence de musicologie) et théâtrales (Premiers Prix d'Art Dramatique et de Diction), Etienne Guillot devient comédien et se produit avec La Compagnie des Crieurs de Nuit dans des pièces de Barry Hall, Louis Calaferte, Andrée Chédid, Max Frisch, Primo Basso, Alfred de Musset, Olivier Dutaillis et Hanokh Lévin, mises en scène Christian Magnani.

D'autres compagnies font appel à lui: la compagnie Étrange peine théâtre pour *Ion ou le partage du divin* d'après Platon mise en scène Jean Deloche, la compagnie Java Vérité pour *Rixe* de J-C Grumberg, *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, *Nous serons à l'heure* et *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet dans la mise en scène de Julia Vidity, La Mazurka du sang noir pour *Le printemps* de D. Guénoun mise en scène Gilles Losseroy, 18 Compagnie d'Urgence pour *De rives en dérives* mise en scène Philippe Dubost, la compagnie La Chose Publique pour *HLM-Histoire de Librement se Mélanger* mise en scène Marielle Durupt, et le Théâtre du Tol au Luxembourg pour *Si tu mourais* de Florian Zeller mise en scène Fabienne Zimmer.

Pour le cinéma et la télévision, il tourne pour Jean-Lou Hubert, Caroline Huppert, Laurent Jaoui, Jérôme Foulon, Jean-Pierre Vergne et participe également à des docufictions et des courts-métrages.

Il se produit également en tant que chanteur dans le groupe vocal Piccolo qui parcourt les scènes françaises et étrangères avec des spectacles de chansons.



ADIL LABOUDI - Comédien

Après une première production au Théâtre National de Tokyo en 2013 (*Les Trois Sœurs* de Tchekov, m.e.s par Kouhei Narumi), il est diplômé de l'ESAD en 2015. En 2016, il démarre une tournée dans toute la France dans *Le songe d'une nuit d'été*, m.e.s par Lisa Wurmser, suivie d'une tournée avec Julia Vidity dans *Le menteur* de Corneille et *Le menteur 2.0* de Guillaume Cayet. En 2018, il joue pour Milo Rau dans *La Reprise*, qui se joue jusqu'à aujourd'hui en Europe et dans le monde. En parallèle, il démarre une collaboration avec Sarah Mouline, d'abord sur une création performative jouée en Algérie en 2019, puis dans une pièce sur la révolution tunisienne, *Notre sang n'a pas l'odeur du jasmin*, jouée en 2020, *Tu.e.s* qui jouée lors du festival Lycéus et enfin sur *Ben B.*, pièce autour de la monarchie marocaine. En 2021, il fait partie du casting de Falk Richter pour une création inédite et en anglais, commandée par le Théâtre Royal du Danemark où il joue pendant trois mois.

En parallèle du jeu, il reçoit une bourse d'écriture des Ateliers Médicis Clichy-Montfermeil afin d'explorer les questions d'identité.

Avide de nouvelles rencontres et toujours à la recherche de nouvelles formes, il étend sa palette au cinéma (*Années 20*, réalisé par Elisabeth Vogler), au chant lyrique (baryton/contre-ténor), et dernièrement à la transe, en se rapprochant de Corinne Sombrun et de ses enseignements.



VÉRONIQUE MANGENOT – Comédienne

Comédienne, issue du Conservatoire National de région de Nancy, premier prix de diction (1989), elle suit également des cours au Centre Dramatique National de Nancy (1988/89).

Cofondatrice de la compagnie « Les Crieurs de Nuit » (1992) et de la Compagnie en plus (2007). Son travail de comédienne la conduit à jouer avec d'autres compagnies et notamment avec le Théâtre de l'Araignée II (Thionville), Les Fruits du hasard (Nancy), la Compagnie d'Urgence (Nancy) les Théâtres de la Ville (Luxembourg) et également avec la compagnie Java Vérité sous la direction de Julia Vidity.

A tourné au cinéma avec Florent Siri et Nicolas Birkenstock.

Anime des lectures publiques parallèlement à des ateliers de jeu dramatique.



BARTHÉLÉMY MERIDJEN - Comédien

Il a étudié au CNSAD (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris) avec Yann-Joël Collin, Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon et Olivier Py, à l'EDT (École Départementale de Théâtre) 91 et au CNR de Montpellier. Il est titulaire d'une licence de Philosophie validée à Paris X, Nanterre. Il a collaboré pendant plusieurs saisons en Angleterre avec les compagnies Open Arts et Pip Productions, avec lesquelles il joue dans *Who Stole Me* (Canal Cafe Theater Londres), *Karagiozis Exposed* (Théâtre National de Nicosie, Arcola à Londres, Fringe theatre festival de Prague), *Crescendos in blue* (Maison française d'Oxford) et *W* (Battersea Ars Center, Londres). Il joue dans *Roméo et Juliette* par Olivier Py au Théâtre National de l'Odéon, *Le Citoyen* par Hervé Loichemol (Comédie de Genève), *Iphis et lante*, par Jean Pierre Vincent (Théâtre Gérard Philippe, Théâtre du Gymnase), *Tambours dans la nuit* par Dag Jeanneret (Sortie Ouest, Béziers) et *Le Malade Imaginaire* par Michel Didym (Tns, Théâtre Déjazet, Manufacture de Nancy). Avec Java Vérité et sous la direction de Julia Vidity, Il joue dans *Illusions* de Viripaev et *Le menteur* de Corneille.

Il fait partie de la compagnie le Théâtre de la Démonstration avec laquelle il crée *Temps de Pose*, *Le Grand Trou* et *Les animaux sont partout* (Théâtre de l'Échangeur, Théâtre Berthelot, Festival In'Actes et les Plateaux Sauvages). Il a collaboré à la mise en scène *Les Présidentes* par Yordan Goldwaser au Théâtre de Vanves. Avec cette même compagnie - La nuit Américaine - il participe à la création de *La Ville de M. Crimp* (Le Taps Strasbourg, la Filature Mulhouse, et le théâtre de Vanves).



LISA PAJON - Comédienne

Après une formation de comédienne notamment au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris et enfin au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de la Ville de Paris dont elle sort en 2000, Lisa Pajon suit parallèlement des études à l'Université de Psychologie René Descartes- Paris V dont elle obtient le diplôme de psychologue clinicienne en 2006. En 2003, elle fonde avec Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, le Théâtre Irruptionnel avec lequel elle proposera une quinzaine de spectacles un peu partout en France. En tant qu'actrice elle participe au Noyau de comédiens de Théâtre Ouvert et joue sous la direction de Gilles Pajon, Raymond Acquaviva, Alain Françon, Joël Jouanneau, Alain Timar, Jacques Kraemer, Jorge Lavelli, Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre, Julia Vidity...

Pour la télévision, elle participe aux documentaires de France 5, France 3 et Canal +. Elle est lauréate du programme « Villa Médicis- Hors les murs » dirigé par l'Institut Français qu'elle effectue au Caire avec Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre en 2008. Enfin elle anime des formations et des ateliers de théâtre pour enfants-adolescents et adultes en partenariat avec des associations, des MJC, des écoles, des théâtres (la Maison de la Culture d'Amiens, la Scène nationale de Cherbourg, le Forum Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, la Scène nationale de Niort, les Plateaux Sauvages...).



LYMIA VITTE - Comédienne

Elle s'est d'abord formée comme comédienne à Lymia commence sa formation théâtrale à Lyon (ATRE) où elle suit, entre autres, l'enseignement de Alain Maratrat (comédien de Peter Brook). Elle part ensuite poursuivre une formation de plusieurs mois à Buenos Aires où elle fait la rencontre de metteurs en scène comme Marcelo Savignone ou Enrique Federman, ainsi que du chanteur Haim Isaac.

A son retour, elle intègre l'ESAD (sous la direction de Serge Tranvouez) jusqu'en 2017 avec des intervenants comme Cyril Teste, Laurent Sauvage, Julie Deliquet... Parallèlement elle travaille le chant jazz et lyrique.

Dès sa sortie, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène comme Mawusi Agbedjidji, Olivier Coulon Jablonka et François Rancillac. En 2019, elle joue dans son spectacle "Les Hérétiques", un texte de Mariette Navaro, puis avec l'Autrice/ metteuse en scène Hélène Soulié dans MADAM 3 (écriture Hélène Soulié et Mariette Navaro). En 2020, Lymia tisse des collaborations de travail plus longues comme avec la metteuse en scène Lucie Nicolas du collectif F71 pour "Songbook" et « le Dernier voyage », ainsi petit à petit elle développe une pluridisciplinarité mélangeant théâtre, travail sonore et chant.

CONDITIONS TECHNIQUES DE TOURNÉE

Plateau de théâtre

Dimensions minima : 11 m ouverture / 12 m profondeur / 5,30 m de hauteur sous gril

14 personnes en tournée (9 comédien.nes, 3 régisseurs, 1 habilleuse, 1 metteuse en scène)

Montage en J-1 : 5 services de montage et raccords

Démontage en J+1 (idéalement)

Transport décor : par transporteur (89 m3)

TOURNÉE

→ CALENDRIER TOURNÉE SAISON 2021/2022

1^{er} au 6 mars 22 : Création au Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine (54)

9 et 10 mars 22 Nest-CDN frontalier de Thionville-Grand Est (57)

15 mars 22 Le Théâtre, Scène Nationale - Mâcon (71)

17 au 19 mars 22 Théâtre de la Renaissance - Oullins (69)

25 mars 22 L'Arc, Scène Nationale du Creusot (71)

5 et 6 avril 22 L'Azimut - Antony/Châtenay-Malabry (92)

9 au 24 avril 22 Théâtre de La Tempête - Paris (75)

Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h

28 et 29 avril 22 Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg (50)

3 mai 22 Le Salmanazar, Scène de Création et diffusion d'Épernay (51)

→ CALENDRIER TOURNÉE SAISON 2022/2023

16 novembre 22 à 19h30 Théâtre des Bergeries, Noisy-le-sec (93)

16 décembre 22 à 10h (scolaire) et à 20h (tout public) Escher Theater,
Esch-sur-Alzette (LUXEMBOURG)

7 mars 23 à 14h (scolaire) et à 20h (tout public) Théâtre Municipal de
Roanne (42)

21 mars 23 à 19h30 et 22 mars 23 à 20h30 La Comète - Scène Nationale, Châlons-en-
Champagne (51)

→ CALENDRIER PREVISIONNEL SAISON 2023/2024

9 au 14 octobre 23 - Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine (54),

19 et 20 octobre 23 - Opéra Théâtre de Metz (57),

17 novembre 23 - Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont (94),

21 novembre 23 - Centre des Bordes de Marne, Le Perreux-sur-Marne (94)

Disponible en tournée, novembre 23, avril 24